

Le journal de La Courneuve

# regards

## Instantanés dansés

Breakers, danseurs  
et acrobates  
animent la ville.

P.11



N° 482 du jeudi 19 octobre au mercredi 1<sup>er</sup> novembre 2017

**NON  
À LA  
FERMETURE  
DE LA  
TRÉSORERIE  
MUNICIPALE**

laCourneuve

### ASSOCIATIONS

Des projets menacés  
par la baisse  
des subventions.

P.6

### ÉGALITÉ

Encourager les  
femmes vers les  
filiales scientifiques

P.7

### DIVERSITÉ

Ville-monde : faire  
de nos différences  
une richesse.

P.8

### FOOTBALL

L'ASC poursuit sa  
progression en  
Coupe de France.

P.13

[www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)





Fabrice Caboriau



F. G.

## Prendre de la hauteur

L'artiste Tatiana-Mosio Bongonga a traversé la place de la Fraternité sur un fil, le samedi 14 octobre, lors de son spectacle participatif intitulé *Soka Tira*. Les Courneuviens étaient invités à tenir son fil en tension.

## Devoir de mémoire

La municipalité a rendu hommage aux nombreuses victimes du 17 octobre 1961.



Virginie Salot



### Rencontre

La Maison de la citoyenneté a invité Assa Traoré à propos de *Lettre à Adama*. Elle y livre son combat pour que la vérité sur la mort de son frère soit faite.



# 60

C'est le nombre d'années de mariage que célèbrent les noces de diamant. Les couples courneuviens sont venus fêter la longévité de leur amour.



Gilles Poux,  
maire

### Babcock : c'est parti !

« Ce 18 octobre fut une bien belle journée. Nous avons, avec Soumya Bourouaha, adjointe au maire déléguée à la culture, et Mélanie Davaux, conseillère municipale, déléguée à l'aménagement, eu le plaisir de présenter l'équipe classée première par le jury du concours « Inventons la métropole » à la Maison de la citoyenneté.

Une première concertation a permis de retenir trois consortiums (investisseurs, architectes...), notre préférence s'est portée sur La Fabrique de la culture représentée par la compagnie de Phalsbourg et l'architecte Dominique Perrault à qui l'on doit notamment la Bibliothèque nationale de France (BnF). Je vous invite à découvrir, dès maintenant, les grandes lignes des propositions d'aménagement de Babcock sur le site de la ville. Dans les mois qui viennent, nous construirons avec vous la mutation de Babcock, qui va devenir un lieu majeur du Grand Paris et offrira aux Courneuvien-ne-s un immense espace de vie, de découvertes culturelles et d'activités diverses.

Nos efforts pour défendre les atouts de notre ville qui fourmille de richesses humaines et de potentialités paient. Les équipes d'architectes et d'aménageurs les plus réputées, les milieux économiques se sont démenés pour créer, investir et s'installer chez nous.

Oui, La Courneuve intéresse, se développe, attire... Oui, les batailles que nous menons pour améliorer les conditions de vie de celles et ceux qui vivent ici portent leurs fruits. J'en suis particulièrement fier, car il ne suffit pas de disposer de terrains pour convaincre les investisseurs. C'est par la diversité des projets et l'infatigable volonté de valoriser celles et ceux qui vivent ici que La Courneuve étonne, séduit.

Avec le ministère des Affaires étrangères, la Banque de France, la grande gare des Six-Routes, deux sites olympiques, un des plus grands marchés de France, La Courneuve intrigue, intéresse... Elle devient incontournable pour dessiner l'Ile-de-France. Je veillerai à ce que les besoins de notre population guident la réflexion et les objectifs, pour continuer de développer notre ville ensemble et être fier-e-s de La Courneuve. »



Le mardi 10 octobre, une mobilisation syndicale a réuni le maire, Gilles Poux, les élus et habitants devant la trésorerie municipale.

Trésor public

# Mobilisons-nous !

Le maire, Gilles Poux, les élus et les habitants se mobilisent avec les syndicats pour refuser la fermeture de la trésorerie municipale.

**S**ur la banderole rouge, il est écrit : « Non à la fermeture de la trésorerie municipale. » Selon le projet dévoilé en juillet par la Direction départementale des finances publiques, la trésorerie de La Courneuve sera dans un premier temps regroupée avec celle d'Aubervilliers. Puis les deux seront intégrées au centre des finances publiques d'Aubervilliers, boulevard Félix-Faure. « Je condamne ce démantèlement d'un service public de proximité pourtant indispensable à la population, dénonce le maire dans son appel à soutenir la journée syndicale contre les suppressions des trésoreries municipales qui touchent tout le département. Il a rappelé l'importance de ce service dans la ville lors de sa prise de parole mardi : « Il faut tout faire pour que les habitants ne soient pas découragés dans l'exercice de leurs droits, qu'ils trouvent un personnel compétent et disponible pour les accompagner. » Contre « cette nouvelle dégradation du service public », ils se sont ensuite rendus devant la Direction départementale des finances publiques à Bobigny où seuls les syndicats ont été reçus. Ces derniers sont doublement inquiets. Ils craignent pour leur emploi car comme le rappelle Samuel Dangin, secrétaire adjoint de la CGT finances publiques 93, « 1 650 suppressions de poste sont prévues dans la finance publique pour 2018. L'une des conséquences directes sera la fermeture du

réseau de proximité et le démantèlement de l'accès au service public. » Moins de centres signifient que de très nombreux usagers se rendront en un seul lieu. Le centre des finances publiques d'Aubervilliers reçoit déjà plus de 2 000 personnes par jour en période d'échéance, entre septembre et décembre. « Le 15 novembre 2016, on a compté 2 400 usagers accueillis en une journée, explique Fabien Dussud, secrétaire départemental FO Finances publiques 93. Nous sommes donc opposés à cette décision. » L'accueil et l'attente ne seront pas les seules difficultés pour les Courneuvien : le centre d'Aubervilliers est situé dans une zone souvent embouteillée et peu accessible en transports en commun puisqu'il faut marcher de 15 à 20 minutes après le trajet en bus depuis La Courneuve. Face à la mobilisation, qui avait déjà fait reculer ce projet lancé puis abandonné il y a un an, la décision a été reportée. Gilles Poux recevra le directeur départemental des finances publiques ce jeudi 19 octobre en mairie. ● Virginie Duchesne

**HORAIRE DE LA TRÉSORERIE MUNICIPALE**  
Lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 8h30 à 12h  
et de 13h30 à 16h.

## VOUS AVEZ DIT

**Zahir**  
Le problème des embouteillages

« Je préférerais que ce centre reste ouvert. Car celui d'Aubervilliers, où je me rends de temps en temps, est situé dans une zone où il y a souvent des bouchons. Alors que le trajet en voiture devrait durer à peine cinq minutes, avec les embouteillages, ça devient compliqué. Ici, je peux venir facilement à pied ou en quelques minutes en voiture. Donc, oui, j'aimerais que la trésorerie reste à La Courneuve. »

**Djazia**  
Des démarches récurrentes

« Je viens régulièrement ici pour de nombreuses démarches administratives, comme aujourd'hui pour payer ma taxe d'habitation. La semaine dernière, je suis venue régler la facture d'hôpital de mon mari. Je passe aussi pour la cantine de mes enfants. J'habite à la gare donc je me rends très facilement ici. Je ne sais même pas où se trouve le centre à Aubervilliers et je devrai prendre le bus. Je ne me vois pas me déplacer si loin et si longtemps de façon régulière. »

## Éducation

# S'investir pour la réussite des enfants

Les 3, 12 et 17 octobre, le dispositif La Courneuve ville éducative a été présenté dans les collèges. Des ateliers seront mis en place dès novembre.



Les premiers ateliers thématiques auront lieu au mois de novembre. Inscrivez-vous!

Le 12 octobre, au collège Politzer, une dizaine de parents ont assisté à la présentation de La Courneuve ville éducative. Ils ont découvert ce qu'on leur proposait dans cette initiative collective, qui vise à rédiger le futur projet éducatif territorial 2018-2021. « *Nous souhaitons rassembler le plus possible les acteurs de la vie éducative. Les enfants, leurs parents, les enseignants, mais également les acteurs de la culture ou du sport qui, pour nous, font également partie de l'éducation des Courneuvien, souligne Julien Luneau, enseignant et conseiller délégué au projet éducatif territorial. La réussite des élèves ne se fait pas qu'à l'école.* » Ces sensibilisations dans les collèges ont été le moment d'évoquer certaines préoccupations. À Jean-Vilar par exemple, les familles ont souligné que les sacs de cours sont trop lourds ou encore les toilettes

fermées à clé qui rendent impossible l'accès des élèves aux sanitaires. D'autres se demandent si les enfants se lavent correctement les mains. Les ateliers thématiques à venir seront l'occasion d'évoquer toutes les questions qu'on se pose en lien avec les 0-25 ans. Julien Luneau estime qu'avoir un lien entre les professeurs, les parents, les entraîneurs, les associations est essentiel pour accompagner du mieux possible les Courneuvien vers la réussite. Un père de famille souhaiterait qu'il y ait un suivi plus clair concernant le soutien scolaire. « *Je ne sais pas vraiment ce que mes enfants y font, ce serait bien de rencontrer les animateurs en charge de l'accompagnement à la scolarité.* » Les ateliers qui sont prévus en novembre, janvier et mars seront l'occasion de parler de toutes ces préoccupations. ● Isabelle Meurisse

## VOUS AVEZ DIT



**Baraka Conde, 57 ans, père de quatre enfants**  
« **Que du positif !** »

« Je suis très intéressé par ce dispositif qui aidera à mieux comprendre tous les univers de l'enfant. Je ne vois que du positif dans cette initiative. J'ai toujours essayé d'accompagner au mieux mes enfants dans leur parcours scolaire et leur épanouissement personnel. Mon problème à présent va être de me décider concernant les ateliers thématiques. Tout me plaît. J'espère juste que je serai disponible les jours où ils auront lieu. »



**Mona Elmasry, 37 ans, mère de deux enfants**  
« **La démarche est utile** »

« Je suis venue assister à cette rencontre au collège Politzer car mes enfants s'apprentent à rentrer en 6<sup>e</sup> en septembre prochain pour l'un et l'année suivante pour le deuxième. La démarche est utile. Je trouve assez cohérent de lier chaque personne qui côtoie de près ou de loin les élèves. J'aimerais suivre les ateliers sur l'école et les familles, l'accompagnement à la scolarité ou l'accompagnement des acteurs éducatifs, il va falloir choisir. »

## CINQ ATELIERS THÉMATIQUES

- Le projet éducatif territorial (PET) et les différents temps de l'enfant et de la jeunesse
- L'école et les familles
- La santé
- L'accompagnement à la scolarité
- L'accompagnement des acteurs éducatifs

Pour s'inscrire, remplir le formulaire La Courneuve ville éducative et le déposer à l'accueil de la mairie.



## Babcock : des plans pour l'avenir

Le 18 octobre, le président de la métropole du Grand Paris a dévoilé les projets retenus pour « Inventons la Métropole ». À 18h30, le maire, Gilles Poux, a présenté l'équipe sélectionnée pour l'aménagement du site Babcock avec laquelle va s'engager une négociation sur le futur de l'ancien site industriel.

# Les associations sous pression

La suppression progressive des contrats aidés et la baisse des subventions menacent le bon fonctionnement des associations, pourtant précieuses à la vie des habitants.



Le mercredi 4 octobre, 150 personnes se sont réunies devant la cité des Francs-Moisins à Saint-Denis.

**A** la suite des coupes budgétaires annoncées fin juillet, le territoire de Seine-Saint-Denis doit faire face à une baisse générale des aides financières de l'État. À la Courneuve, cela correspond à 58 023 euros en moins, soit trente et un projets associatifs impactés. Dans cette optique, le Premier ministre Édouard Philippe a annoncé la diminution drastique du nombre de contrats aidés : pour 2018, on compte 250 000 contrats en moins par rapport à l'année 2016. Jugés « trop coûteux et inefficaces », ils étaient jusque-là des vecteurs d'insertion professionnelle et de lien social. D'un côté ils garantissaient une pérennité aux associations et aux collectivités locales, de l'autre ils donnaient une stabilité professionnelle aux personnes en recherche d'emploi. Habitants, responsables associatifs et élus étaient rassemblés mercredi devant la cité pour mettre les dirigeants face à la réalité locale. Danielle Rudent-Gibertini, conseillère déléguée à la promotion de la vie associative et politique de la Ville, était d'ailleurs présente pour défendre les associations face à un soutien étatique de plus en plus réduit.

Car si les autorités ne perçoivent pas directement l'utilité des contrats aidés, les conséquences de leur suppression se font déjà ressentir du côté associatif.

Pour Marianne, gérante de l'association Jade à La Courneuve, spécialisée dans l'insertion professionnelle, cette décision est une « catastrophe pour les associations de quartier ». N'étant pas directement touchée, elle n'hésite pas cependant à protester par solidarité. « Je connais très bien l'association des femmes du Franc-Moisin à Saint-Denis, et je sais que plusieurs contrats n'ont pas été renouvelés... Ce sont loin d'être les seuls dans cette situation ! », affirme-t-elle. Elle déplore : « Non seulement il y en a qui vont se retrouver au chômage, mais sur le long terme les associations ne pourront plus suivre ! »

## Pallier les inégalités territoriales

Jusque-là, les associations permettaient de pallier les inégalités de territoire. C'est ce qu'explique Nafissa Hamadi de l'association Orphanco à La Courneuve : « Tout au long de l'année, on tient une permanence d'aide administrative avec deux écrivains publics. Là on va devoir se séparer de l'un d'entre eux, donc on pourra aider deux fois moins de gens. Pourtant, on répond à un besoin de la population car ici, beaucoup ne maîtrisent pas le français. » À l'image d'Orphanco, les associations représentent un véritable appui à l'échelle locale pour les

habitants. Elles leur offrent un soutien direct et entretiennent avec eux une relation de confiance, à l'heure où beaucoup se sentent mis de côté par l'État. Aujourd'hui, les restrictions budgétaires ébranlent complètement cet équilibre. Nafissa Hamadi confie : « Lors des permanences d'écrivains publics, malgré les nombreuses demandes, on en vient à refuser des gens ! » Face à l'enclavement social et au désengagement politique, les associations apparaissent comme un espace de solidarité. En supprimant l'emploi de milliers d'acteurs de la vie associative, c'est le principe même du vivre-ensemble qui est remis en question. En plus des pétitions et des courriers, des propositions de mobilisation citoyenne sont en cours. Parmi elles, on peut citer la campagne #dutilitécitoyenne lancée par Le Mouvement associatif, dont le but est de rassembler des témoignages et de montrer l'utilité des contrats aidés. Cette initiative vise également à faire prendre conscience de l'importance de la sphère associative dans nos communautés. L'avenir des associations est incertain mais celles-ci continuent de se battre pour perdurer, refusant la passivité. Dans l'attente d'autres propositions du gouvernement, elles peuvent visiblement compter sur le soutien de la collectivité. ●

Célia Houdremont

## Zohra Bounasra, dirigeante de Synergie Plus



Virginie Salot

« Depuis quinze ans on propose des ateliers linguistiques avec des cours de français pour les étrangers, et on a toujours fonctionné grâce aux contrats aidés. Sans l'aide de l'État, on n'a pas la possibilité d'embaucher. Avant, nous avions deux à trois formateurs : un à plein temps et les deux autres sur la base de vingt heures. Avec ce qui se passe, l'un d'entre eux ne pourra être renouvelé. En plus de ça on a dû passer à seize heures hebdomadaires par contrat, ce qui nous limite énormément. Je suis obligée d'assurer les ateliers en leur absence, tout en gérant l'association. C'est de plus en plus difficile. Jusqu'à la fin juin, nous sommes en sursis, on va essayer de continuer tant bien que mal. Pour la suite, on ne peut faire aucune prévision. Finalement c'est la population qui en sera directement impactée, elle a besoin d'apprendre le français et sans formateur c'est impossible ! »

## Monte Laster, dirigeant de l'association Face



Christophe Fillicole/Plaine Commune

« Dans l'association on avait un emploi aidé depuis un an qui s'occupait de la médiation culturelle. On pensait embaucher quelqu'un pour gérer la communication, mais finalement ça ne va pas être possible. On va devoir faire appel à des free-lances mais sur le long terme ce n'est pas jouable. On espère que la situation est temporaire, en attendant on continue tant bien que mal. »

# Osez les métiers scientifiques

Lors de la 17<sup>e</sup> édition de Savante Banlieue, deux conférences ont incité les femmes à investir les secteurs professionnels majoritairement masculins.



Martina Kost

Ouvrir de nouveaux horizons, tel est le rôle de Savante Banlieue.

**A**u lycée, les profs me disaient que j'avais un profil d'interprète parce qu'on parlait allemand dans ma famille, mais j'ai préféré intégrer un IUT de génie mécanique et productique et là, on m'a expliqué que j'aurais plus ma place dans le social... », raconte la dynamique Janine Irani, originaire de La Courneuve, qui ne s'est pas découragée pour autant. Passionnée par la mécanique, elle est devenue finalement ingénieure en planification de production chez MBTec, l'entreprise de consulting de Mercedes, à Stuttgart, en Allemagne. Tout comme Janine, Hanna Irani, Mélanie Davaux, Lobnat Ait-Hamou, Marion Jadand ont choisi de travailler dans des secteurs traditionnellement masculins. Ce 12 octobre, à l'université de Villetaneuse, elles ont partagé leur expérience avec les femmes de l'association Africa et du Centre national d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF),

très investies sur ce thème, puis avec 80 lycéens et collégiens de Seine-Saint-Denis, dans le cadre des rencontres organisées par « Femmes Tech ». Enthousiastes, les intervenantes ont à cœur de transmettre leur passion : alors que Hanna Irani, ingénieure en électrotechnique et électronique dans l'entreprise Gaggenau, conçoit les équipements de cuisine de demain, Lobnat Ait-Hamou, salariée chez Fluidyn France, veille, par exemple, à garantir la qualité de l'air et de l'eau sur le territoire. L'objectif de ces rencontres ? Inciter les femmes à s'orienter vers des filières qu'elles n'osent pas investir : « *Sur un chantier de forage, il y a parfois une géologue mais c'est rare, et la plupart des techniciens chimistes avec lesquels on travaille sont des hommes. C'est dommage car ces postes sont accessibles à tous les genres !* », regrette Mélanie Davaux, ingénieure géologue salariée de Geofluid. « *Si on voit plus souvent des femmes sur les chantiers, elles sont toujours parmi les cadres, conducteurs de travaux, chefs de chantier, et très peu parmi les ouvriers... alors que de nombreux métiers techniques sont accessibles avec un niveau de qualification entre CAP et Bac+2* », complète Marion Jadand, représentante du maître d'ouvrage pour la construction, la restructuration et la réhabilitation des équipements publics à La Courneuve. Dans la salle, les questions fusent, souvent concrètes, de la part des auditrices, qu'elles soient en parcours d'insertion professionnelle ou anticipent le parcours scolaire de leur progéniture, comme Ayache Ouarda, membre de l'association Africa et mère de trois enfants. Alors que Soumia demande s'il est possible de venir voir les lieux où elles travaillent, Mélanie évoque les prochaines visites du chantier de forage géothermique qui débutera en janvier 2018 derrière le lycée Jacques-Brel, et « *où travailleront plus d'une dizaine de corps de métier différents* ». ● **Stéphanie Arc**

## Retour à l'école Joliot-Curie

**Les 520 écoliers du groupe scolaire Joliot-Curie vont pouvoir réintégrer en toute sécurité leur école au retour des vacances de la Toussaint.**

Le Petit Debussy, démolé jusqu'au troisième étage conformément à la demande du juge d'instruction chargé de l'enquête, ne présente plus aucun danger pour les enfants et les riverains. Durant les congés scolaires, les services de la Ville seront mobilisés pour assurer le déménagement et réaménagement du groupe scolaire Joliot-Curie et du centre de loisirs Paul-Doumer. Dès le 7 novembre, le 6 étant banalisé pour permettre aux enseignants de remettre en place leur classe, l'école reprendra normalement. Seules les salles donnant sur la barre seront condamnées pour limiter les nuisances visuelles. Les accueils du matin et du soir seront assurés ainsi que la restauration et l'accompagnement scolaire pour les élémentaires à partir de 16h30. Quant au chantier, l'enlèvement des gravats et la fin de la démolition sont suspendus à la décision du juge d'instruction. À la demande de Gilles Poux, le maire, les travaux se dérouleront hors temps scolaire. Les enfants de Paul-Doumer pourront à nouveau profiter pleinement du centre de loisirs. ●

### PORTRAIT CITOYEN

## Mustapha Bouheddou, positif quoi qu'il advienne

Ce Courneuvien de 39 ans a été professeur d'allemand jusqu'à son accident. Depuis un an, il vit à la cité Rateau et a créé un potager.

**M**ustapha Bouheddou a grandi en Algérie. Il est très bon élève. Si bon qu'il est affecté dans l'une de ces classes de lettres et langues dédiées aux meilleurs éléments. Il croise dans son cursus un jeune professeur d'allemand, très engagé politiquement. Mustapha s'identifie, il devient non seulement un militant de gauche, mais également professeur d'allemand. Entre la Normandie et l'Ile-de-France, il enchaîne les remplacements. Avec juste un titre de séjour, il ne peut passer le CAPES. Il s'inscrit en master théâtre à l'université de Paris 8. Pour arrondir ses fins de mois, Mustapha fait un peu de peinture en bâtiment. En 2015, il chute d'un toit haut de 6 mètres. Le diagnostic tombe : fracture de la moelle épinière. Il est paraplégique. « *Je suis resté un mois et 24 jours à l'hôpital. Mon état physique était catastrophique. Je commence à me remettre. Je n'enseigne*

*plus, je n'ai presque plus de vie sociale, alors je m'en suis créé une. À la cité Rateau, dans le jardin attenant à l'appartement où je loge, j'ai planté quelques graines de potiron. Quand ils sont sortis de terre, les voisins se sont approchés de moi, m'ont parlé, parfois pour la première fois. Les jeunes, les plus vieux. Ces potirons me rattachent à la réalité, aux personnes.* » Mustapha compte bien associer un maximum de voisins à son jardin. Il souhaiterait même initier les enfants ou les personnes handicapées, comme lui. « *Je me suis rendu compte que jardiner en fauteuil me faisait faire de l'exercice. Cela me muscle certaines parties de mon corps qui ne bougent plus. C'est pour moi une forme de rééducation.* » Pour l'instant, avec les potirons récoltés, il devrait organiser très prochainement un repas de quartier festif au cœur de la cité. ● **Isabelle Meurisse**



Virginie Salot

# La diversité, une

Français, ou pas. Venus d'Algérie, des Comores, du Brésil, du Canada, de Bretagne et d'ailleurs. Tous Courneuviens. Parce que la diversité représente une richesse, la municipalité revendique son statut de Ville-monde.

**O**n peut lire la diversité du monde en accentuant les différences, les oppositions. On peut aussi valoriser les ressemblances et l'union. La Courneuve qui, comme le souligne Gilles Poux, « est devenue au fil des ans un véritable carrefour du monde où chacun peut prendre sa place », a choisi la seconde option. Dans cette commune au patrimoine industriel et ouvrier de 40 800 habitants où 24 % de la population a moins de 15 ans, plus de cent nationalités différentes se côtoient. Cela fait bien longtemps que des populations venues du sud de l'Europe, dans les années 1920, puis du Maghreb, d'Afrique subsaharienne et d'Asie sont accueillies ici... « Cette conjugaison d'horizons, de cultures, de savoirs nous bouscule parfois, poursuit le maire, surtout avec la crise que nous connaissons. Mais en même temps cela peut être une force, une véritable chance pour notre territoire. »

## Des passerelles entre les cultures

Lors des Tremplins citoyens, déjà, beaucoup avaient exprimé la volonté de créer d'avantage de passerelles entre les cultures. C'est l'idée du projet Ville-monde : partager tout au long de l'année des centaines de nouveaux rendez-vous, des centaines de gestes, petits ou grands. « Il s'agit de promouvoir l'interculturalité, de faire de la diversité une première valeur ajoutée », avance Mathieu Lamy, responsable de Ville-monde pour la commune. Des rencontres et des initiatives permettront

de combattre les clivages et les replis identitaires. Mais pas seulement. Il s'agit aussi de lutter pour l'accès aux droits pour tous, comme le droit de vote pour les étrangers aux élections locales, et de dénoncer les discriminations territoriales. En 2009, Gilles Poux a été le premier magistrat municipal à porter plainte devant la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité.

« Chacun peut devenir ambassadeur de cette Ville-monde. »

« Le budget de l'État dans le cadre de la politique de la Ville à La Courneuve est de 23 euros par habitant, alors qu'en France, il est en moyenne de 46 euros », rappelle Mathieu Lamy. Quand l'État diminue régulièrement ses dotations en oubliant que l'urgence sociale devrait ici le conduire à les augmenter, il y a de quoi crier à l'injustice. Idem lorsqu'un CV venu de La Courneuve a de bonnes chances de finir dans une poubelle. Chacun a son mot à dire. Et chacun peut devenir ambassadeur de cette Ville-monde. « Nous nous appuyons sur des événements comme le Nouvel An chinois, la Journée internationale des droits des femmes, celle de lutte contre le racisme, La Courneuve Plage ou le Forum des associations... », détaille Gilles Poux. Et un grand événement festif est dans les cartons pour l'été prochain. ●

Nadège Dubessay



L'exposition « Nous et les autres » qui a lieu jusqu'au 8 janvier tente d'apporter un éclairage scientifique sur les comportements racistes et les préjugés.

Entretien avec Éveline Heyer, anthropologue et commissaire de l'exposition « Nous et les autres », au musée de l'Homme

**« Le génome d'un individu est identique à 99,9 % à celui de n'importe quel autre individu »**



**REGARDS : Peut-on dire que le racisme est « naturel » ?**

**ÉVELINE HEYER :** Les données sur l'histoire des populations humaines montrent que les mélanges ont toujours existé. Les cinq continents n'ont jamais cessé d'être balayés par des vagues migratoires. Si nous étions racistes naturellement, il n'y aurait que des boîtes étanches entre les groupes humains.

**R. :** Vous dites qu'il ne suffit pas d'avancer que les races n'existent pas, encore faut-il l'expliquer...

**É. H. :** Les recherches scientifiques confirment que les populations humaines présentent

# chance pour la ville



« C'est difficile de faire reconnaître les discriminations »

Mimouna Hadjam, responsable de l'association Africa

« Notre association, qui fête ses trente ans d'existence, est entièrement liée à la lutte contre les discriminations, qu'elles soient racistes, territoriales ou sexistes. Nous aidons les familles à accéder au logement, à l'emploi. C'est difficile de faire reconnaître les discriminations, on ne vous dit jamais qu'on ne vous prend pas parce que vous avez une tête qui ne revient pas. Pour l'emploi, même si des améliorations sont palpables sur Plaine Commune, il est regrettable qu'il s'agisse majoritairement d'emplois sous-qualifiés. Les jeunes diplômés du territoire subissent une réelle discrimination. Mieux vaut ne pas être arabe, habiter le 93 et être une femme ! Nous poussons les femmes à être plus audacieuses, à ne pas se dévaloriser. Nous menons aussi un combat contre les violences conjugales. »

« Nous animons des permanences pour les droits des étrangers »

Isabelle Denis, responsable juridique de la Ligue des droits de l'Homme

« Nous animons à la Maison pour tous Cesária-Évora, et bientôt à celle de Youri-Gagarine, des permanences pour les droits des étrangers. Les discriminations s'établissent toujours sur une attaque injustifiée, arbitraire, aux principes d'égalité. Dans nos permanences, elles sont souvent indirectes. Je me souviens du cas d'une femme originaire d'Afrique subsaharienne en CDI dans une grande enseigne de supermarché depuis neuf ans. Elle a eu deux enfants et pris deux ans de congé parental. Sa demande de naturalisation a été ajournée en raison du caractère incomplet de son insertion professionnelle ! Pourtant, le congé parental est un dispositif prévu par la loi qui n'entraîne en rien une rupture du contrat de travail. »

## 104

c'est le nombre de nationalités  
à La Courneuve.

trop peu de différences génétiques entre elles pour justifier la notion de « race ». Chaque population est dotée de sa propre diversité génétique, soit cinq ou six gènes sur les quelque 25 000 qui constituent l'espèce. Le génome d'un individu est identique à 99,9 % à celui de n'importe quel autre individu de la planète. Il y a presque autant de différences entre deux Européens d'un même village qu'entre un Européen et quelqu'un vivant à l'autre bout de la planète. Nous faisons partie de la même espèce : l'*Homo sapiens*.

**R. : Comment le racisme évolue-t-il en France ? Par exemple, comment est-on passé d'« arabe » à « musulman » ?**

**É. H. :** Le décryptage du sociologue Abdellali Hajjat montre comment cette catégorie « musulman » prend naissance. Elle apparaît avec les grèves ouvrières du secteur automobile sur les sites Talbot à Poissy et Citroën à Aulnay entre 1981 et 1984. Les revendications (arrêt des licenciements, libertés syndicales...) sont soutenues en majorité par des travailleurs immigrés. Pour disqualifier ces mouvements ouvriers, les médias, puis le gouvernement, leur collent l'étiquette « mouvement musulman ». On retrouve ce même

processus avec les Roms. Des catégories sont construites à un certain moment et elles deviennent des schémas de pensée dans la société. Les gens se disent : « Ah oui, les musulmans, c'est inquiétant... »

**R. : On voit notamment comment les jeunes de banlieue sont stigmatisés...**

**É. H. :** Oui. L'exposition analyse la construction par les médias des stéréotypes dévalorisants. Ils créent une uniformité entre toutes les banlieues. Le sociologue Jérôme Berthaud explique bien que du fait d'une « BFMisation » des médias, les temps d'antenne sont réduits, il faut que les journalistes montrent tout de suite qu'ils sont en banlieue : des antennes satellites, le jeune avec la cagoule sur la tête, la femme voilée... Ils vont chercher des gens qui ne parlent pas un français académique mais plutôt un langage imagé, dit « de banlieue ».

**R. : Vous mettez l'accent sur le racisme culturel, mais peut-on aussi parler de racisme territorial ?**

**É. H. :** Oui, il est assez frappant de constater qu'une personne avec un nom à consonance maghrébine doit envoyer 3,7 fois plus de CV qu'une personne avec un nom à consonance hexagonale pour décrocher un entretien

d'embauche. Lorsque l'on croise le lieu de résidence avec l'origine géographique, c'est bien pire.

**R. : Quelles sont les conséquences sur ces populations ?**

**É. H. :** Pas mal de jeunes qui ont visité l'exposition viennent de ces quartiers. Tous ont reconnu ces stéréotypes et étaient très contents que le problème soit identifié par les sociologues. Les gens en ont assez qu'on les représente de la sorte. 93 % des enfants d'immigrés se sentent français mais 24 % ont l'impression qu'on ne les perçoit pas comme tel. Cela suscite un sentiment de mal-être. Lorsque l'on comprend le mécanisme des stigmatisations, du racisme, et que l'on peut l'analyser, cela permet d'y répondre autrement que par la colère.

**R. : La Courneuve aborde le problème des discriminations. C'est important qu'une ville s'empare de ces questions ?**

**É. H. :** Bien sûr. Les travaux en psychologie sociale montrent bien qu'il est important de sortir des catégories. Créer une appartenance positive, englobante permet de les dépasser. ● Entretien réalisé par N.D.

Jusqu'au 8 janvier 2018. 17, place du Trocadéro, Paris.  
Tél : 01 44 05 72 72. Tlj sauf le mardi, de 10h à 18h.  
Plein tarif : 12 euros. Gratuit pour les moins de 18 ans.

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, FRONT DE GAUCHE, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

## Logement social en danger



Les annonces du gouvernement dans le cadre de la loi de finance en matière de logement se précisent et ne manquent pas de générer de nombreuses inquiétudes. En effet, les bailleurs HLM vont devoir compenser la baisse des APL (en moyenne de 75 euros mensuel par locataire). Ce transfert de charge, auquel s'ajoute le gel des loyers, remet gravement en cause les moyens d'autofinancement des offices, soit leur capacité à entretenir, rénover le patrimoine existant et à construire des logements neufs. Si nous ne faisons pas reculer le gouvernement, ces mesures peuvent conduire de nombreux bailleurs HLM à la faillite, menaçant ainsi le modèle social des HLM dans ce pays. C'est une véritable double peine pour les locataires, qui vont voir leurs APL diminuer et leur cadre de vie se dégrader. Ces mesures vont également impacter fortement l'activité des entreprises du BTP, avec de graves conséquences pour l'emploi. Les collectivités, qui garantissent les emprunts des offices, risquent aussi d'être mises à contribution pour aider les organismes mis en difficulté par ces nouvelles mesures. Ce coup de force est inacceptable. Si on souhaitait briser le modèle économique stable et pérenne des HLM publics, on ne s'y prendrait pas autrement. Face à ces attaques, il est urgent que nous nous mobilisions ensemble. Pour s'opposer au projet, signez la pétition « Sauvons le logement social » en ligne sur le site [change.org](http://change.org) ●

**Corinne Cadays-Delhome**, adjointe au maire déléguée à la défense du droit au logement, à l'égalité femme-homme. - Blog : [elusfdgrlacourneuve.blogspot.fr](http://elusfdgrlacourneuve.blogspot.fr)

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

## Baisse de l'APL : la rénovation urbaine menacée



En septembre, le gouvernement présentait les orientations de sa politique du logement, affirmant sa volonté à peine voilée de démanteler un modèle qui a fait ses preuves, celui du logement social. Ainsi, après l'annonce de la baisse de 5 euros des APL fragilisant le budget de plus 4 200 foyers courneuviens et de millions de Françaises et Français, le gouvernement s'entête dans une politique

aussi incohérente qu'injuste de casse du modèle français du logement social en privé, sans compensation, les bailleurs sociaux de 1,6 milliards d'euros de recettes. Alors que les listes d'attente ne cessent de croître (500 000 demandeurs en attente d'un logement social en région IDF, 90 000 en Seine-Saint-Denis et 30 000 à La Courneuve), contraignant certaines personnes à vivre chez un tiers, dans des logements insalubres ou dans des conditions indignes de sur-occupation, le gouvernement ne semble pas mesurer l'état de la fracture du logement en France, et méprise les situations de détresse dans lesquelles vivent nombre de nos concitoyens. Ces mesures ne seront pas sans conséquences sur les nombreux et nécessaires projets de construction et de rénovation urbaine pour créer la ville de demain, et améliorer le cadre et les conditions de vie des habitants de notre ville. C'est pourquoi nous votons lors du conseil municipal du 5 octobre un vœu appelant le gouvernement à sécuriser financièrement les bailleurs sociaux et les collectivités afin que nous puissions poursuivre notre action en faveur du logement social, au bénéfice des plus démunis. ●

**Amine Saha**, conseiller municipal délégué à la petite enfance

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

## Pour un service de ramassage de transport scolaire!



Force est de constater, que certains Courneuviens sont éloignés d'établissements scolaires, notamment les collégiés. Ce désenclavement engendre une inquiétude légitime tant pour les enfants que pour les parents. Les transports scolaires pour les familles participent, en effet, de l'ambition républicaine de justice, d'égalité et de sécurité pour tous.

À La Courneuve, ces valeurs sont malheureusement bafouées, au regard des difficultés que rencontrent certaines familles. D'abord, en matière de sécurité, il est à noter que des enfants doivent marcher plus d'une demi-heure et au moment de l'hiver, ce trajet s'effectuera la nuit. Quand on sait que certains collégiens ont moins de 13 ans, on peut s'inquiéter pour leur sécurité. Aussi, en matière d'égalité, ce transport scolaire permettrait à tous les enfants d'accéder au service public gratuit de l'Éducation nationale, garantissant ainsi les mêmes chances de réussite. Fort de ce constat, j'appelle donc à une concertation entre la municipalité, le conseil départemental et les familles les plus éloignées, afin de faire toute la lumière sur l'opportunité de mettre en place un service de ramassage de transport scolaire. Il en va de la sécurité et de l'égalité pour tous. Il en va aussi de l'avenir de nos enfants. ●

**Kamel Hamza, Julien Bayard, Nadia Hamad, Chantal Mignière**

Contact : [hamza\\_la\\_courneuve@yahoo.fr](mailto:hamza_la_courneuve@yahoo.fr)

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »



*Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.*

ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

## Bien vivre à La Courneuve



Bien vivre sa ville, c'est pouvoir accéder à des services publics de proximité, des rythmes scolaires qui ne changent pas tous les ans, des équipements sportifs en bon état pour les habitants et pas uniquement pour les JO, respirer et vivre sans s'intoxiquer, se rafraîchir en été sans ouvrir les bouches d'incendie, rentrer chez soi sans être raccompagné, avoir accès à des soins diversifiés et de qualité.

Améliorer la vie des courneuviens c'est faire du bien-vivre une priorité du budget municipal. Alors que le budget municipal a été multiplié presque par deux à l'aide d'emprunts depuis 2014, nos bibliothèques ferment, nos écoles sont inadéquates et pas accueillantes, nos espaces verts sont sous-investis en même temps que se développe une promotion immobilière sauvage et les transformations positives de la ville stagnent alors que nous ne sommes qu'à la moitié de ce mandat. On ne s'active pas à l'aube d'une élection. L'intérêt général n'est pas la pollution du plus grand data center d'Île-de-France, dont l'entreprise, soutenue par le maire, a perdu le procès face à deux courageuses habitantes. Ces problématiques ne concernent pas uniquement les personnes qui en souffrent mais l'ensemble de la ville et du territoire! Avec Mehdi Bouteghmès nous nous engageons à remettre le bien-vivre au cœur du projet de ville pour les trois prochaines années. ●

**Albin Philipps**, [albinphilipps2014@gmail.com](mailto:albinphilipps2014@gmail.com)

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

## La continuité dans la passivité...



« Tolérance et apathie sont les dernières vertus d'une société mourante. » Aristote. La municipalité ne subit pas elle-même les conséquences des choix politiques désastreux qu'elle impose aux Courneuviens. Chaque séance de conseil municipal est devenue une mascarade d'une répétition spectacle déplorable où l'opposition, même réunie, n'a aucune force de parole ni de poids pour faire

entendre vos voix. En clair, rien ne changera tant que vous continuerez à leur donner crédit présentement et à chaque élection. Le seul espace démocratique, pour l'opposition, se résume à la lecture de ces quelques lignes dans cette tribune. Il faut aller vers un changement de cap radical et boycotter cette caste politique qui gangrène notre société. Si vous y avez renoncé pour vous-mêmes, faites-le au moins pour l'avenir de vos enfants. Sans entrer dans la morale, mais d'un point de vue uniquement logique, ne vous plaignez pas du « mal de vivre » que nous subissons tous dans notre ville, si vous vous contentez uniquement de critiquer, sans agir à l'encontre des responsables de cette situation. L'avenir c'est vous, qui nous lisez, qui pouvez l'assurer en tant que citoyens libres ou avec l'opposition. ●

**Samir Kherouni.**

Tél. : 06 20 39 66 05. [parole.citoyen@gmail.com](mailto:parole.citoyen@gmail.com)

*Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.*

# Pour la beauté du geste

*La compagnie Black Sheep, créée par les deux chorégraphes et danseurs Johanna Faye et Saïdo Lehlouh, est en résidence à Houdremont.*

**J**ohanna Faye et Saïdo Lehlouh sont deux jeunes chorégraphes qui brisent les repères et dansent en dehors des sentiers battus. En 2015, ils créent la compagnie Black Sheep, qui signifie « mouton noir » en anglais, celui qu'on exclut du troupeau. « Si tu ne trouves pas ta place dans ce qui existe déjà, crée-la, lance Johanna. Black Sheep explique comment je me situe dans le hip-hop et dans la danse contemporaine. J'ai déstructuré les bases de ce que j'ai appris. Donc, dans le hip-hop, je ne suis pas assez hip-hop, et de même dans le contemporain. Je me sentais toujours un petit peu le vilain petit canard. » « C'est pour ma part une ligne de vie, continue Saïdo, casser les codes, aller sur un chemin inconnu. Parfois on peut sembler novices sur ces chemins, mais on y va, on teste. »

## Naissance d'une compagnie

C'est l'histoire de leur rencontre également. Ils viennent tous les deux du break mais ont chacun des parcours très différents. « J'ai commencé la danse en 2001, nous explique Saïdo. J'ai appris grâce aux rencontres, aux personnes, à leurs mouvements. Je m'entraîne dans une salle avec mon groupe Bad Trip. On échange nos influences, notre créativité, tout ce qui peut influencer nos styles de danse. » Si Johanna est passée par une école de modern jazz pour « être la plus polyvalente possible », elle estime « qu'on se forme vraiment là où on travaille, en passant dans des univers différents avec des personnes aux histoires diverses. On se nourrit des lieux, des gens. » C'est ainsi qu'ils travaillent. Après la création de leur duo *Isquio*, ils mettent en scène *Fact* pour sept interprètes. Ils ont choisi de jeunes danseurs, venant principalement du hip-hop mais apportant leurs propres esthétiques à la pièce. Pour Saïdo, « c'est la base de cette danse : apprendre un mouvement puis



Regards a rencontré les deux chorégraphes de la compagnie Black Sheep à Houdremont.

Virginie Salot

se l'approprier pour qu'il résonne avec son histoire et son identité. » « Les artistes n'ont plus envie d'être dans des cases, poursuit Johanna, ils sont pluridisciplinaires, ils testent plein de choses. C'est ceux-là qu'on défend. » La compagnie est aujourd'hui suivie par Garde Robe, une structure d'accompagnement de jeunes chorégraphes hip-hop en émergence et portée par Houdremont. Pendant cette résidence, Johanna travaille sur une création intitulée *Afastado Em*, qui peut signifier en portugais « loin dedans » ou « éloigné de », selon le contexte. Trois femmes en

plateau, venues du flamenco, du contemporain et du krump, seront « là où on les attend pas, hors des cases où on a envie de les mettre ». Sa création sera présentée le 24 mars prochain en même temps que leur duo *Isquio*. Saïdo travaille sur la pièce *Wild Cats* avec cinq breakers et a proposé les *Instantanés dansés*, qui se dérouleront dans la ville du 26 au 28 octobre. « La Courneuve a une population cosmopolite, c'est un lieu qui ressemble à ceux dans lesquels nous avons grandi, donc on se sent plutôt proche de ce public-là. » ●

Virginie Duchesne



V.S.

## Instantanés dansés

Pendant la résidence de la compagnie Black Sheep, l'un des deux chorégraphes, Saïdo Lehlouh, a proposé des performances qui se déroulent de manière impromptue dans la ville. « J'ai fait du spectacle de rue pendant trois ans. J'ai eu beaucoup de retours du public qui me disait : "Vous avez changé notre journée, on ne pensait pas croiser des danseurs en partant ce matin." C'est l'idée même de ces *Instantanés dansés* pour lesquels nous avons invité des artistes

à présenter leur premier travail. » Si la forme du spectacle reste un mystère, *Regards* vous dévoile les lieux et les dates :

- jeudi 26 octobre, à 13h au campus Paris 13 de Villetaneuse et à 15h à la Maison pour tous Youri-Gagarine
- vendredi 27 octobre, à 13h au campus Paris 13 de Bobigny et à 15h à la médiathèque Aimé-Césaire
- samedi 28 octobre, à 16h à la Maison pour tous Cesária-Évora

Jeunes

# Les nouveaux visages du LC Mag'

*Pour sa nouvelle émission, le LC Mag' collabore avec les lycéens de Jacques-Brel, le journaliste Nadir Dendoune et le chroniqueur Mouloud Achour.*



De gauche à droite, Nadir Dendoune, Vincent Battal, Steeve Clark et Adrien Birsinger, en présentation au lycée Jacques-Brel.

Quand des jeunes de La Courneuve mettent leur énergie en commun pour créer une émission, ça donne un espace d'expression inédit. La devise du LC Mag'? Donner la parole aux jeunes. Soutenus par André Joachim, adjoint au maire, délégué à la jeunesse, par le Pôle image de l'Espace jeunesse La Tour et l'entreprise Invidia productions audiovisuelles, ils ont page blanche! Pour cette nouvelle édition, le LC Mag' accueille de nouveaux visages : parmi eux, on compte deux collectifs de vidéastes (le M9 et le Woosah), ainsi qu'Apolline Gonzales, jeune journaliste qui regorge d'idées. La troupe peut toujours compter sur la bonne humeur du comédien Sally Kebe, le présentateur de l'émission. Sur le plateau ou en interview, le jeune Courneuvien a plusieurs casquettes! Les élèves de seconde du lycée Jacques-Brel mettent également la main à la pâte, notamment pour préparer les questions aux invités présents sur le plateau. Tous ces jeunes profitent d'ailleurs des précieux conseils de deux grands journalistes collaborateurs, Nadir Dendoune et Mouloud Achour. Quand l'équipe les a rencontrés mardi 10 octobre, ils n'ont pas hésité à saluer l'initiative. « Quand j'étais jeune,

on n'avait pas tout ça ! C'est super, il faut montrer que les jeunes se bougent et ont envie de faire des choses ! », s'exclame Nadir Dendoune. Très enthousiasmé par le projet, Mouloud Achour, présentateur du Gros Journal sur Canal+ et fondateur de Clique TV, raconte : « Quand j'ai vu votre émission pour la première fois, je me suis dit que c'est ce que j'aurais rêvé de faire quand j'étais plus jeune dans ma cité de Noisy. »

## Focus sur la rénovation urbaine

Il ajoute : « Vouloir être journaliste juste pour dire les news ça sert pas à grand-chose, tout le monde peut les lire sur son téléphone. Par contre, faire une émission pour proposer un contenu que vous seul pouvez donner, là c'est intéressant. » Cerise sur le gâteau, le LC Mag' a annoncé le thème de sa prochaine émission : la rénovation urbaine dans les banlieues, dans le cadre du Grand Paris. Un vaste sujet qui se prête au débat. À l'approche des Jeux olympiques, ces questions prennent d'autant plus de sens et nous donnent matière à cogiter avant le jour J. Pensez à réserver vos places pour l'émission auprès de la Maison de la citoyenneté, et rendez-vous le 8 novembre sur le plateau! ● Célia Houdremont

Exposition

# Écrire pour être libre

*La médiathèque John-Lennon accueille du 7 au 24 novembre l'exposition « #Jedessine », organisée par l'association Dessinez Créez Liberté.*

Après le mois sanglant de janvier 2015, plus de 10 000 dessins ont été envoyés à la rédaction de Charlie Hebdo. Cent cinquante d'entre eux, classés en thématiques, « Soutenir Charlie », « Se rassembler », « La liberté d'expression », « La liberté de conscience », « Les valeurs de la République », « L'égalité », « Dire non au terrorisme », « Créer », « Parlons-en! », ont été sélectionnés pour le projet d'exposition. « Ces dessins disent la solidarité et le refus de l'utilisation des dogmes religieux à des fins meurtrières », souligne Séverine Teillot, cheffe de projet pour l'association Dessinez Créez Liberté.

## Ouvrir des espaces de discussion

Les membres de la structure ont élaboré un projet pédagogique autour de ces dessins afin qu'ils favorisent le dialogue avec la jeunesse autour du terrorisme, du fanatisme, de la laïcité, la liberté d'expression et ses limites, l'engagement citoyen. « Dans un tel contexte, "#Jedessine" offre des espaces de discussion plus que nécessaires pour continuer

de débattre avec les nouvelles générations, de réfléchir avec elles à ce qui fait notre force, de leur apprendre à décrypter une image et d'aiguiser leur esprit critique tout en valorisant leur parole. » L'exposition est ouverte à tous les publics. Des visites pour les scolaires, les services jeunesse, l'école de la seconde chance, les adultes apprenant le français seront organisées. Elles seront animées par les intervenants de l'association, suivies par un temps de dessin pour les plus jeunes ou un débat pour les autres. « Certains dessins, notamment ceux de la catégorie "Parlons-en!" nécessitent de prendre le temps de la réflexion individuelle et collective et d'engager la discussion. Ils véhiculent par exemple l'idée qu'on peut tout exprimer, y compris des propos racistes, d'autres sont ambigus ou encore un dessin exprime l'idée de vengeance, celle de répondre à la violence par la violence, en rétablissant la peine de mort », note Séverine Teillot. Des sujets délicats qu'il est indispensable d'aborder avec les jeunes pour les faire réfléchir, pour qu'ils continuent de créer, de rire, de vivre et de débattre sans peur. ●

Isabelle Meurisse

Plus d'infos sur [www.dessinezcreezliberte.com](http://www.dessinezcreezliberte.com)Toutes les infos sur : [www.dessinezcreezliberte.com](http://www.dessinezcreezliberte.com)

Sports automobiles

# MSC93, l'esprit motard

*Le club courneuvien de moto était au circuit Carole le week-end dernier, pour le trophée organisé en hommage à Robert Doron, figure du monde de la moto décédé accidentellement le 7 août 2016.*



Les enfants s'initient à la conduite d'un deux-roues et aux règles de sécurité routière.

**B** brillant pilote licencié au Moto sport courneuvien (MSC93), le cinq fois vainqueur des 24 heures du Mans et quatre fois du Bol d'Or Grégory Leblanc avait annoncé sa participation, « juste pour le fun et pour être présent en mémoire de Robert qui m'avait aidé lors de ma saison précédente ». Et tout au long du week-end du 13 au 15 octobre qui comportait des courses dans plusieurs catégories, le pilote (qui a fait deuxième au Bol d'Or cette saison) a tenu son rang sur la piste. Tout en restant très accessible à ses fans. C'était à l'occasion d'un trophée hommage à Robert Doron, une figure du monde de la moto décédé accidentellement en août 2016.

Les jeunes pilotes Kevin Autin et Alan Agogue étaient aussi présents ce week-end. Avec leur complice Romain Monticelli, ces trois licenciés du MSC93 composent

l'équipe Sky Motos Vitesse, qui vient de remporter le titre de Championne d'Europe d'endurance Stock 2017. À l'issue de quatre épreuves disputées sur les circuits de Magny-Court, Dijon et Oschersleben, en Allemagne. Mais ce week-end à Carole, Kevin et Alan n'ont pas mis les roues sur la piste. Ils étaient parmi la douzaine de bénévoles du MSC93 qui organisait bénévolement « Roulez jeunesse », une initiation sur des mini-motos pour les enfants de 6 à 11 ans.

Pierrot Cascarino, le président du club, tenait à participer à ce trophée-hommage. Car Robert Doron – d'une génération voisine de la sienne –, il le connaissait bien : « Il était un passionné de moto et un pilote, et il a créé le Paris Nord Moto, à Aulnay ». Pierrot, c'est la passion, l'esprit motard et la générosité incarnés... Alors tout le week-end, sous les yeux ébahis, inquiets ou amusés

– c'est selon ! – des mamans, papas et grands-parents motards, une centaine d'enfants a tourné gratuitement sur le circuit gonflable du MSC93, encadrés par Gilles Hampe, instructeur breveté d'État. Particulièrement bien rodés, les bénévoles du club ont équipé les enfants de pied en cape avec l'arsenal de base du motard qui ne veut pas se faire de gros bobos en cas de petite chute. Ils les ont ensuite accompagnés sur le circuit et les ont rassurés pour leurs premiers tours. La cerise sur le gâteau du week-end aura été un soleil splendide qui a fait rayonner l'atmosphère familiale de ce club. Car dans les rangs des bénévoles, on comptait plusieurs parents de jeunes pilotes du club. ● Philippe Caro

Informations et résultats : [associationrobertdoron.com](http://associationrobertdoron.com)

## ROULEZ JEUNESSE !

Le MSC93 organise régulièrement des actions

« Roulez jeunesse », sur le modèle de ce qu'ils ont fait les 14 et 15 octobre au circuit Carole. Mais l'initiative s'adresse aussi aux scolaires. Des classes de CM1 et CM2 de la ville et du département peuvent être accueillies au circuit Carole dans le cadre de sorties scolaires. Dans un contexte sécurisé, les enfants, qui sont encadrés par des instructeurs brevetés, s'initient à la maîtrise d'un deux-roues motorisé et sont sensibilisés aux règles de sécurité à respecter, ainsi qu'au matériel de protection indispensable.

Une action utile pour les futurs conducteurs. ● P.C.

Renseignements : 01 48 36 15 15.

## SUR LA ROUTE VERS LES 24 HEURES DU MANS

Le succès du trio Kevin Autin, Alan Agogue et Romain Monticelli au Championnat d'Europe d'endurance Stock 2017 est de bon augure : « Ce titre nous permet de penser plus sérieusement aux 24 heures du Mans qui auront lieu en avril 2018 » explique Alan.

Football

# L'exploit au bout des crampons

*L'équipe senior de football de l'ASC poursuit son parcours historique en Coupe de France.*

**O**n a abordé ce cinquième tour de la Coupe de France avec un super moral », résume Kadafi Soilihi, l'entraîneur de l'équipe seniors de l'Association sportive courneuvienne (ASC). Contre Mitry-Mory qui jouait à domicile le 8 octobre, « on a mené 4 à 0 au bout d'une heure ! » Et même si « à la fin du match les adversaires mettent 2 buts », c'est sur le score sans appel de 4 à 2 que les Courneuviens se qualifient pour le sixième tour de la Coupe. L'équipe courneuvienne aborde le prochain match avec confiance. Mais pour passer il faudra gagner « face à l'US-Grigny qui évolue deux divisions au dessus de l'ASC » Alors que La Courneuve l'a emporté au quatrième tour contre Vaires-sur-Marne (77), classée une division au dessus d'elle,

les Courneuviens mesurent l'effort à accomplir. Le coup d'envoi aura lieu le 22 octobre à 14h30. Pour le moment, l'incertitude est encore de mise concernant le terrain du match. Car l'ASC reçoit. Mais l'homologation de Nelson-Mandela pose toujours problème. Pour savoir où aller les encourager, il vous faudra donc consulter leur page Facebook (La Courneuve As) ; ou bien les joindre par mail ([ascourneuvienne@lpiff.fr](mailto:ascourneuvienne@lpiff.fr)) ou téléphone (09 86 37 90 70). L'ASC rêve tout haut du tour suivant. Car, rappelle Kadafi, « au septième tour, les clubs de Ligue 2 rentrent. Alors il y aurait de quoi avoir une énorme affiche ! » Ils ont l'exploit au bout de leurs crampons. N'hésitez pas à aller les soutenir ! ● P. C.



Thierry Ardouin

## État civil

### NAISSANCES

#### AOÛT

• 31 Gaël Makiese • 31 Elaine Feunke •

#### SEPTEMBRE

• 4 Israfil El Aidi • 5 Sonia Benmammour • 5 Halima Bathily • 7 Aïssé Doumbia • 7 Glade Ngoma • 8 Ethan Feunke • 8 Ellena Lin • 10 Léana Ateyhas • 10 Jihad Labane • 11 Aïden Mascarenhas Afonso • 11 Dylan Selvarasa • 11 Imran El Khtaira • 14 Jade Fakafoueni • 14 Niame Kebe • 17 Mohamed Kechiche • 17 Ela Keraali • 17 Maïssel Belkacem • 18 Sarah Firaoui • 18 Rozeline Karatas • 18 Ihsene Abbadi • 19 Milhane Abdul Azees • 20 Youssef Meite • 20 Denis Nazlikol • 20 Ahmed-Lamine Sissokho • 22 Ousman Inam Ul • 23 Safiya Sfayhy • 23 Aarabee Arumainathan • 24 Aaliyah Gobarden • 24 Zaydine Mbae • 24 Leena Louis • 25 Ibrahima Kane • 25 Fily Kane • 26 Roukiatou Yattassaye •

### MARIAGES

• Kahina Izem et Abdelaziz Izem • Patrick Isaya Nsasa et Ndaya Tshiala • Patrice Milandou et Bertille Tomadiatounga • Hidir Djaoud et Salima Talbi •

## Numéros utiles

### PHARMACIES DE GARDE

• consulter [monpharmacien-idf.fr](http://monpharmacien-idf.fr)

### URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

### COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois

Tél. : 01 43 11 77 30

### MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

### CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal

200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris

Tél. : 01 40 05 48 48

### COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

### ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

### MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

### PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.

Tél. : 01 55 93 55 55

## PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : [mairie@ville-la-courneuve.fr](mailto:mairie@ville-la-courneuve.fr)

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M<sup>me</sup> la députée, **Marie-George Buffet** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.

Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : [stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr](mailto:stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr)

## PERMANENCES DES ÉLUS SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h, sans rendez-vous (inscription sur place avant et le jour même). Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

## PERMANENCES AGENCE

### DÉPARTEMENTALE D'INFORMATION SUR LE LOGEMENT (ADIL)

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.**

Au centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

**RDV avec l'ADIL** les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.

Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

## HORAIRE DES MÉDIATHÈQUES

### • Médiathèque Aimé-Césaire :

mardi et jeudi de 15h à 19h30, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.

### • Médiathèque John-Lennon :

mardi de 13h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, jeudi et vendredi de 15h à 18h et samedi de 10h à 18h.

### • Bibliobus :

le mercredi après-midi devant l'école Paul-Doumer.

## COMITÉS DE VOISINAGE

DU 7 AU 9 NOVEMBRE 2017

### ► 4 000 SUD

#### Mardi 7 novembre à 18h30

- Venez rencontrer vos élus pour échanger sur le bilan de mi-mandat.
- Points divers.

Boutique de quartier La Tour/Les Clos

### ► LA GARE

#### Mardi 7 novembre à 19h

- Quelle vision pour le quartier de la Gare ?
- Discussion autour du bilan de mi-mandat de la municipalité.

École élémentaire Charlie-Chaplin

### ► QUATRE-ROUTES / ANATOLE-FRANCE

#### Mercredi 8 novembre à 18h30

- Discussion autour du bilan mi-mandat de la municipalité.
- Échange autour du stationnement sauvage et le marché.
- Retour sur la rencontre entre Plaine Commune Habitat au sujet de la cité Anatole-France.

Maison pour tous Youri-Gagarine

### ► QUARTIERS NORD

#### Mercredi 8 novembre à 18h30

- Où en est-on des travaux sur les avenues Henri-Barbusse et Waldeck-Rochet ?
- Faisons un point sur l'avancement du projet urbain des 4 000 Nord.
- Venez rencontrer vos élus pour échanger sur le bilan de mi-mandat.

Maison pour tous Cesária-Évora

### ► CENTRE-VILLE

#### Jeudi 9 novembre à 18h30

- Propreté, stationnement, vivre-ensemble, que pouvons-nous faire pour améliorer notre quartier ?
- Discussion autour du bilan de mi-mandat de la municipalité.

Maison de la citoyenneté

### ► QUATRE-ROUTES / RATEAU

#### Jeudi 9 novembre à 18h30

- « Le quartier vu par les enfants » : retour sur le comité de voisinage de juin.
- Choisissons ensemble une action pour l'activité 2017 / 2018 du comité de voisinage.
- Conclusion du comité de voisinage autour d'un moment convivial.

Espace jeunesse Guy-Môquet

MON QUARTIER  
J'Y VIS  
JE LE FAIS  
VIVRE

*Venez rencontrer* votre Comité de voisinage !

Contact : Unité Démocratie participative 01 49 92 62 65

[la-courneuve.fr](http://la-courneuve.fr)



laCourneuve

## À L'Étoile

Tous les films du 20 octobre au 1<sup>er</sup> novembre

1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville.  
Tél. : 01 49 92 61 95

**+** **INFOS :** [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)

**1** Soirée découverte, tarif unique : 3 €

**1** Film Jeune public

**Prix :** Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € /  
abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes,  
associations : 2,50 €  
Séance 3D : +1 €. Tarif moins de 18 ans : 4 €

**1** Mr. Chat et les Shammies

Lettonie, 2015, VF, 34 min. *D'Edmunds Jansons.*  
Sam. 21 à 15h, dim. 22 à 15h, lun. 23 à 16h30.

**1** Dans un recoin de ce monde

Japon, 2017, VO/VF, 2h08. *De Sunao Katabuchi.*  
Ven. 20 à 17h45 VO, sam. 21 à 16h VF, lun. 23 à 17h30 VF, mar. 24 à 20h VO.

## Demain et tous les autres jours

France, 2017, 1h35. *De Noémie Lvovski.*  
Ven. 20 à 12h **1** et à 16h, sam. 21 à 20h,  
dim. 22 à 19h, lun. 23 à 14h30.

## Good Time

États-Unis, 2017, VO, 1h40. *De Joshua et Ben Safdie.*  
Ven. 20 à 20h, sam. 21 à 18h15, lun. 23 à 20h  
**1**, mar. 24 à 18h.

**1** Quel cirque !

Tchécoslovaquie, 1957-1983, 35 min. *Collectif.*  
Mer. 25 à 10h30, ven. 27 à 10h30,  
lun. 30 à 11h.

**1** Moi, moche et méchant 3

États-Unis, 2017, VF, 1h36. *De Kyle Balda et Pierre Coffin.*  
Ven. 27 à 14h, dim. 29 à 14h, lun. 30 à 18h15.

**1** Le Grand Méchant Renard

France, 2017, 1h20. *De Benjamin Renner et Pascal Imbert.*  
Mer. 25 à 14h, sam. 28 à 14h, mar. 31 à 14h.

## Un beau soleil intérieur

France, 2017, 1h42. *De Claire Denis.*  
Mer. 25 à 16h, ven. 27 à 20h15, sam. 28 à 18h15, dim. 29 à 16h, lun. 30 à 14h,  
mar. 31 à 16h.

## Gauguin – Voyage de Tahiti

France, 2016, 1h38. *D'Édouard Deluc.*  
Mer. 25 à 18h, ven. 27 à 12h **1**, sam. 28 à 20h, dim. 29 à 18h.

## Ça

États-Unis, 2017, VO/VF, 2h15. *D'Andy Muschietti.*  
Ven. 27 à 18h VF, sam. 28 à 16h VF, lun. 30 à 16h VF, mar. 31 à 20h VO.

## Entre deux rives

Corée du Sud, 2016, 1h54 *De Kim Ki-duk.*  
Ven. 27 à 16h, lun. 30 à 20h **1**, mar. 31 à 18h.

**1** Des trésors plein ma poche

Programme de courts métrages, 35 min.  
Mer. 1<sup>er</sup> à 15h30.

**1** Zombillenium

France, 2017, 1h18. *D'Arthur de Pins et Alexis Ducord.*  
Mer. 1<sup>er</sup> à 14h.

## Le Sens de la fête

France, 2017, 1h57. *D'Éric Tolédano et Olivier Nakache.*  
Mer. 1<sup>er</sup> à 16h15.

## Blade Runner 2049

États-Unis, 2017, VO, 2h40. *De Denis Villeneuve.*  
Mer. 1<sup>er</sup> à 18h15.

JUSQU'AU 3 NOVEMBRE

**SOLIDARITÉ SECOURS POPULAIRE**

L'équipe d'animation du centre de loisirs Robespierre organise une semaine de la solidarité au profit du Secours populaire et collecte des denrées alimentaires et des produits d'hygiène.

Renseignements : 06 95 07 62 94.

20 OCTOBRE

**RENCONTRE DJAMILA AMRANE**

Participez à un échange avec la présidente d'honneur de l'association Africa, interviewée par Mimouna Hadjam.  
**Maison de la citoyenneté, à 19h.**

21 OCTOBRE

**BIEN-ÊTRE BODY-MIND CENTERING**

Découverte d'une technique inédite de connaissance globale du corps dispensée par la compagnie Abel.  
**CRR 93, Aubervilliers, salle 503, à 11h.**

**PLEIN-AIR DÉFILÉ AUX LANTERNES**

L'association Les Poussières organise pour la deuxième année consécutive une déambulation nocturne entre Aubervilliers et La Courneuve.

**Le cortège passera rue Crèvecoeur aux alentours de 20h-20h30.**

DU 21 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

**SPORT FORMATION DE SURVEILLANT DE BAINNADE**

Fabrice Gaboriau

Brevet de surveillant de baignade / Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique.

**Piscine Béatrice-Hess, de 14h30 à 17h.**  
**Tarifs : 60/230 €.**

**À PARTIR DE 18 ANS**

21 OCTOBRE

**ACCUEIL NOUVEAUX HABITANTS**

La Ville fait découvrir La Courneuve à ses nouveaux habitants : visite en car, présentation des projets et des services.  
**Réservation par courriel: [evenements.protocol@ville-la-courneuve.fr](mailto:evenements.protocol@ville-la-courneuve.fr) ou au 01 49 92 62 38/01 49 92 61 18.**

22 OCTOBRE

**CINÉMA ORFEU NEGRO**

Le film musical de Marcel Camus revisite le mythe d'Orphée et d'Eurydice aux couleurs du carnaval de Rio. La séance est suivie d'une discussion avec Claudine Le Pallec, docteure en cinéma.  
**Cinéma L'Étoile, à 16h.**

25 OCTOBRE

**SENIORS BALADE À GEORGES-VALBON**

Une matinée promenade et verdure avec les seniors de Saint-Denis.  
**Parc Georges-Valbon, entrée Pyrus, à 10h.**

DU 26 AU 28 OCTOBRE

**SPECTACLE INSTANTANÉS DANSÉS**

Venez assister à des spectacles de danse proposés par la compagnie Black Sheep.  
**Le 26/10, à 15h, à la Maison pour tous Youri-Gagarine, le 27/10 à 15h à la médiathèque Aimé-Césaire et le 28/10, à 16h, à la Maison pour tous Cesária-Évora.**

**LIRE PAGE 11**

DU 30 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

**STAGE CINQ CONTINENTS**

Un stage sur les arts du cirque (percussion, danse théâtrale, voltige, équilibre, jonglage), avec à la clé une représentation sur le thème des cinq continents.  
**Gymnase Béatrice-Hess, de 9h30 à 17h.**

31 OCTOBRE

**REPAS DÎNER HALLOWEEN**

Poivrons farcis, purée de betteraves et gelée à l'anglaise... dégustez une assiette spéciale grand frisson.  
**Réservation obligatoire avant le 27 octobre à : [cafe.citoyen@ville-la-courneuve.fr](mailto:cafe.citoyen@ville-la-courneuve.fr)**  
**Maison de la Citoyenneté, à 19h. MENU 9,5 €**

3 NOVEMBRE

**SPECTACLE LA CASCADE DE YUREI DAKI**

Quelques histoires grignantes, contées par Fred Duvaud, pour une immersion dans les mystères du pays des samourais.  
**Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.**  
**À PARTIR DE 12 ANS**

6 NOVEMBRE

**SPECTACLE LUMIÈRE, IMPACT ET CONTINUITÉ**

Sandrine Rouxel

Depuis novembre 2016, le CRR 93 accueille la compagnie Thomas Guérineau, jongleur et percussionniste en résidence qui propose sa prochaine création.  
**CRR 93, Aubervilliers, à 19h30.**

10 NOVEMBRE

**CONCERT LES FILLES D'ILLIGHADAD**

Fatou Seidi Ghali, Alamnou Akrouni et Mariama Salah Assouan vous embarquent dans leur blues mélodieux et enivrant, à la rencontre des paysages du Niger. Entre poésie et tradition touareg, elles proposent une performance à la croisée des genres.  
**Espace jeunesse Guy-Moquet, à 20h30.**

13 NOVEMBRE

**CRÉATION FABRICA SCÈNE OUVERTE**

Soirée découverte des projets artistiques des élèves du CRR 93 et de Pôle Sup'93  
**Auditorium du CRR 93, Aubervilliers, à 19h30.**

## VACANCES DE LA TOUSSAINT : LE PROGRAMME DES MAISONS POUR TOUS

## MAISON POUR TOUS CESÁRIA-ÉVORA

- **Lundi 23 octobre** : journée à la ferme de Rambouillet
- **Mardi 24 octobre** : après-midi fabrication de sacs
- **Mercredi 25 octobre** : journée cinéma. *Quel cirque !* le matin et *Le Grand Méchant Renard* l'après-midi. **À partir de 3 ans.**
- **Jeudi 26 octobre** : après-midi sortie à la cueillette
- **Vendredi 27 octobre et jeudi 2 novembre** : journée à La Villette avec le spectacle *Yako et le labyrinthe musical*, suivi d'un pique-nique ou après-midi au cinéma L'Étoile avec la projection de *Moi, moche et méchant 3*.
- **Samedi 28 octobre** : après-midi spectacle avec la compagnie Black Sheep
- **Lundi 30 octobre** : après-midi sortie en forêt de Montmorency pour ramasser des châtaignes
- **Mardi 31 octobre** : après-midi cuisine
- **Vendredi 3 novembre** : après-midi fête des vacances avec un goûter festif

**Pour s'inscrire à ces activités : 01 71 89 66 00.**

## MAISON POUR TOUS YOURI-GAGARINE

- **Lundi 23 octobre** : inscription aux activités
- **Mardi 24 octobre** : spectacle *Le Nez rouge ou l'illusion cosmique* à 9h30, brunch partagé + karaoké en famille à 12h
- **Mercredi 25 octobre** : sortie au château d'Écouen à 13h30
- **Jeudi 26 octobre** : spectacle street dance suivi d'un goûter participatif à 15h
- **Vendredi 27 octobre** : *Moi, moche et méchant 3* au cinéma L'Étoile à 13h30.
- **30 octobre, 31 octobre et 3 novembre** : escalade et badminton à 13h30
- **Mardi 31 octobre** : atelier de conception et de construction à 14h
- **Jeudi 2 novembre** : sortie à la ménagerie du Jardin des plantes à 13h30
- **Vendredi 3 novembre** : atelier multi-langues par l'association Orphanco à 14h. **À partir de 7 ans.**

**Pour s'inscrire à ces activités : 01 49 92 60 90.**

Régis Gallerand, nouveau proviseur du lycée Jacques-Brel

# « C'est leur lycée, je veux que les élèves s'y sentent bien »

Né à Nantes, Régis Gallerand a passé sa jeunesse en Loire-Atlantique. Après des études en sciences politiques à Bordeaux, puis à l'université Paris 1, il devient professeur en sciences économiques et sociales. Il arrive très vite en Seine-Saint-Denis, à Tremblay-en-France et Épinay-sur-Seine, pour enseigner aux élèves des lycées classés en zone d'éducation prioritaire. Puis il obtient le concours de chef d'établissement. À 49 ans, il entame sa huitième année de proviseur dans un nouveau lycée, à Jacques-Brel à La Courneuve. Son but ? Faire en sorte que chacun trouve sa place et réussisse son parcours.

Dans la cour de récréation, les élèves lui sourient, lui disent qu'il est « *beau aujourd'hui avec son costume bleu marine et sa chemise blanche* ». Régis Gallerand, d'ordinaire en jean pull, est visiblement respecté, apprécié par ses lycéens. À le voir, on se dit qu'il est à l'aise dans son nouvel univers, un lycée qu'il a choisi. « *J'ai voulu venir ici et je ne suis pas déçu. C'est la première fois que je dirige une école de cette envergure. Ici il y a 1 100 élèves et 100 professeurs. Jacques-Brel a une très bonne image auprès des usagers et à l'extérieur de la ville. En arrivant, j'ai été frappé par la qualité et la diversité des programmes éducatifs et pédagogiques. Les équipes sont impliquées, elles ont beaucoup d'idées et d'énergie. Les Courneuvien peuvent se dire que dans leur ville, un établissement assure la réussite scolaire, mais ils peuvent également se projeter dans l'avenir et s'épanouir.* » Avant de devenir proviseur, Régis Gallerand



**Le lycée Jacques-Brel de La Courneuve est un lieu de réussite »**



Meyer

a été professeur pendant dix ans. Il ne sait pas vraiment pourquoi il l'est devenu. Mais il se souvient d'avoir été un bon élève, et heureux à l'école, tandis que son frère et d'autres camarades détestaient aller en cours. « *Je me suis toujours dit qu'il y avait quelque chose à faire pour que ces sentiments disparaissent.* » Et puis il appartient à cette génération où les jeunes ont été les premiers de leur famille à accéder à l'enseignement secondaire et à obtenir leur baccalauréat. « *Sans vouloir faire de socioanalyse sauvage, ce parcours a probablement à voir avec ce que je suis devenu professionnellement. Moi, ça m'est arrivé dans les années 1980 en province, mais à La Courneuve aujourd'hui, on accueille beaucoup*

*de jeunes pour lesquels le lycée est une nouveauté dans le contexte familial. J'ai développé un peu malgré moi une grande sensibilité pour ces trajectoires.* » Quant au poste de proviseur : « *Aucun enfant ne vous dira que plus tard il rêve de devenir chef d'établissement* », s'amuse-t-il. « *Et c'est compréhensible ! Quasiment toutes les figures de proviseur, que ce soit en littérature ou au cinéma, sont calamiteuses, troubles, veules, autoritaires. Ils font souvent tomber le couperet de la loi de manière injuste et cruelle. Ça ne fait pas rêver. C'est pourtant un poste passionnant. On développe des partenariats avec des institutions publiques, des universités, on accompagne les élèves dans la réussite éducative, on développe des projets de voyages à l'étranger, on réfléchit à la mise en place d'évaluations, on*

*tente de parfaire les apprentissages, en langues notamment. Mon quotidien est certes chargé, parfois un peu trop, mais ce travail est d'une telle diversité et d'une telle richesse que j'y trouve mon compte. Maintenant, j'espère que les élèves y trouveront le leur. C'est leur lycée, je veux qu'ils s'y sentent bien et nous ferons tout pour ça.* » Régis Gallerand a à cœur de réussir. « *Pour moi, réussir signifie m'inscrire dans la continuité de ce qu'ont entrepris mes prédécesseurs. Ils ont fait de ce lycée un lieu de réussite, un lieu d'accès à la culture, d'accès à différents savoirs et à différents horizons. Le lycée Jacques-Brel est et continuera d'être une sorte de tremplin vers le supérieur, vers l'avenir. Les années lycée de nos élèves doivent les aider à trouver leur place dans la société.* » ● Isabelle Meurisse

Le journal de La Courneuve

**regards**

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex  
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12  
Web: [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)  
Courriel: [regards@ville-la-courneuve.fr](mailto:regards@ville-la-courneuve.fr)

Directeur de la publication : Gilles Poux  
Directrice de la communication :  
Pascale Fournier  
Conception éditoriale et graphique : Anatome  
Rédactrice en chef: Pascale Fournier  
Rédactrice web: Marie-Hélène Ferbours  
Rédaction: Philippe Caro, Virginie Duchesne,  
Pauline Hammé, Célia Houdremont,

Isabelle Meurisse  
Secrétariat de rédaction: Stéphanie Arc  
Photographe: Virginie Salot  
Maquette: Farid Mahiedine  
Photo de couverture: Fabrice Gaboriau  
Ont collaboré à ce numéro : Nadège Dubessay,  
Fabrice Gaboriau, Meyer  
Vous pouvez envoyer un courriel

à une personne de la rédaction  
en composant ainsi son adresse:  
[prenom.nom@ville-la-courneuve.fr](mailto:prenom.nom@ville-la-courneuve.fr)  
Impression: Public Imprim  
Publicité: Médias & publicité -  
A. Brasero: 01 49 46 29 46  
Ce numéro a été imprimé  
à 18 000 exemplaires.